



Chronique historique par Gaston Martel



Pont Saint-Joseph, 1928
Collection : Société d'histoire du
Lac-Saint-Jean

L'inondation de 1928

Le printemps 1928 est pluvieux et tardif, après un hiver particulièrement neigeux. Si bien que les rivières se gonflent et, lors de la crue, débordent. Le 27 mai, le niveau du lac Saint-Jean atteint 22,7 pieds. Le 1^{er} juin, c'est la catastrophe : le lac monte à 23 pieds. Plusieurs municipalités du Lac-Saint-Jean seront touchées. Saint-Méthode sera complètement inondée et évacuée. La route entre Saint-Félicien et Mistassini est impraticable. À Roberval, les eaux sont dans les rues. On se demande s'il ne faut pas évacuer l'hôpital, son système de chauffage étant paralysé. Le Chemin de l'Anse est fermé à la circulation et certains rez-de-chaussée de maisons ont jusqu'à trois pieds d'eau. Des billots rejetés par le lac se promènent dans les rues. Dans le district du Lac-Saint-Jean, environ 16 milles de routes disparaissent sous quelques pieds d'eau. À la Grande Décharge, toutes les portes des déversoirs sont ouvertes. Le courant emporte une partie du pont Taché, forçant ainsi le trafic à passer par l'intérieur de la nouvelle centrale.

Les eaux du lac se retireront graduellement. Le 9 juin, le niveau atteint encore 20 pieds, mais le pire est passé. Il reste toutefois à reconstruire et faire le ménage.

